



INSTITUT DU SAHEL (INSAH)

INSAH

Photo : © T. Brévault

Etude de cas

LA PLATEFORME D'INNOVATION (PI): UNE APPROCHE PARTICIPATIVE D'APPROPRIATION DES ACQUIS DE LA RECHERCHE FORESTIÈRE ET AGROFORESTIÈRE

SANOGO Diaminatou¹, DIOP Mouhamadou¹, NDOUR Yacine Badiane¹, TOURE Katim², OUEDRAOGO Mathieu³, SANGARE Sheick Khalil⁴, ZOUGMORE Robert³, OUEDRAOGO Sibiri Jean⁴

¹Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), Sénégal ; ²Université de Thiès, Sénégal ;
³Programme CCAFS/ICRISAT, Mali ; ⁴Institut du Sahel (INSAH), Mali

Avril 2016

MESSAGES CLÉS

- La Plateforme d'Innovation (PI) multi-acteurs offre un cadre de réflexion et de partage de connaissances sur la foresterie et l'agroforesterie avec les acteurs locaux (producteurs, techniciens, élus locaux, administrateurs, etc...).
- La Plateforme d'Innovation (PI) fonctionnelle permet de relever le défi de l'adoption à large échelle d'opportunités/technologies de gestion des ressources forestières et agroforestières par les communautés ;
- La mise en place de plateformes d'innovations favorise l'implication réelle des couches vulnérables notamment les femmes et les jeunes dans le processus décisionnel concernant l'adaptation, l'atténuation et la résilience face au changement climatique; et permet de les conscientiser par rapport aux effets du changement climatique.
- La mise en place et la gestion de «Champs Ecoles Paysan» par la PI a permis à un plus grand nombre de producteurs de prendre conscience de la possibilité d'inverser les tendances dues aux effets du changement climatique à travers la mise en œuvre de pratiques et technologies adaptées.

Contexte

Cette Etude de Cas résume les principales conclusions de l'activité de renforcement des capacités organisationnelles de petits producteurs agricoles du Sénégal à travers la mise en place et de l'opérationnalisation de plateformes d'Innovation dans le cadre du projet «Renforcement de la capacité de résilience et d'adaptation au changement climatique par la gestion intégrée des terres, de l'eau et des élé-

ments nutritifs dans les zones semi-arides de l'Afrique de l'Ouest (ENRACCA-WA)».

Le projet ENRACCA-Wa a été financé par le CORAF/WECARD et mis en œuvre par l'INSAH/CILSS en partenariat avec le CCAFS/ICRISAT et les instituts nationaux de recherches agricoles du Ghana (CSIR-SARI), Mali (IER) et Sénégal (ISRA).



RESEARCH PROGRAM ON
Climate Change,
Agriculture and
Food Security



Introduction

Au Sénégal, les problèmes de dégradation des terres, de désertification et de baisse de productivité se sont accrues au cours des dernières décennies, avec pour conséquence la pauvreté marquée des populations et l'insécurité alimentaire. Pour faire face à cette problématique, des mesures/technologies d'adaptation et d'atténuation ont été développées par la recherche et le développement. Dans les systèmes forestiers et agroforestiers, l'innovation est un processus dynamique, complexe et interactif, dont la reconnaissance rompt avec les démarches linéaires de transfert de technologies majoritairement pratiquées depuis 40 ans par la recherche pour le développement au Sénégal. Les méthodes et les approches qui permettent de comprendre et piloter cette complexité sont aujourd'hui au centre des débats : comment permettre une appropriation et une adoption à large échelle des innovations par les acteurs ruraux pour une gestion des ressources naturelles ? L'approche «plateforme d'innovation (PI)» est proposée pour mettre l'accent sur la nécessité de s'intéresser davantage aux acteurs clés, au renforcement de leur capacité organisationnelle et aux processus d'apprentissage et de coordination qui sous-tendent tout processus d'innovation dans les domaines suscités.

Site d'étude et méthodologie

La présente étude est menée dans les sites suivant : Tattaguine (Fatick) et Ngouye-Daga birame (Kaffrine) (Figures 1 et 2).



Figure 1 : Localisation des zones d'étude

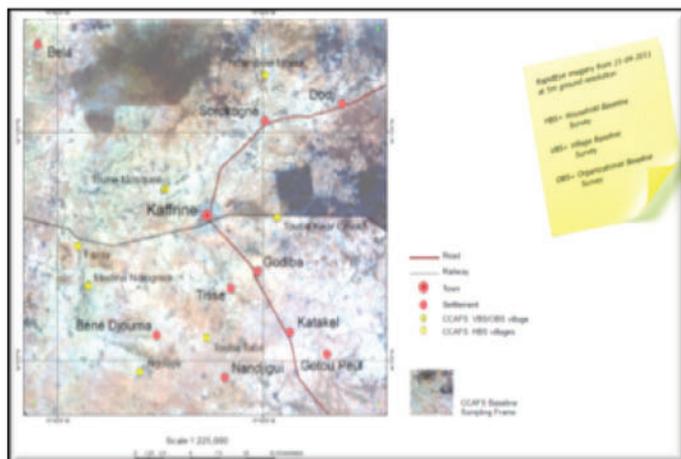


Figure 2 : Carte des sites d'intervention du projet

La méthode a consisté à mettre en place des plateformes d'innovation (PI) et à les opérationnaliser suivant l'approche «fermes du futur» (confère Ouédraogo et al. 2014). Dans cette étude les activités suivantes ont été concernées : i) la mise en place de la plateforme, ii) l'analyse de la vulnérabilité des membres de plateformes face que changement climatique, iii) la formulation de leur vision du futur après l'organisation des visites d'échanges inter-paysans, iv) la mise en place de champs de démonstration (champs écoles) paysans, v) l'élaboration d'un plan d'action et l'identification des partenaires pouvant contribuer à la mise en œuvre des actions prioritaires.

Vers une plateforme d'innovation fonctionnelle

La démarche stratégique pour la mise en place des plateformes a consisté à mettre en place : i) un comité villageois (CV) composé d'hommes et de femmes dans chacun des villages concerné par le projet dans le site, ii) un comité inter villageois (CIV) regroupant trois (03) délégués par CV, iii) une PI regroupant les représentants du CIV, les techniciens (forestier, agronome, agent d'élevage), les agents administratifs, les élus locaux, les chercheurs et les membres d'associations, d'organisations locales et de mutuelles d'épargne et de crédit (Figure 3).

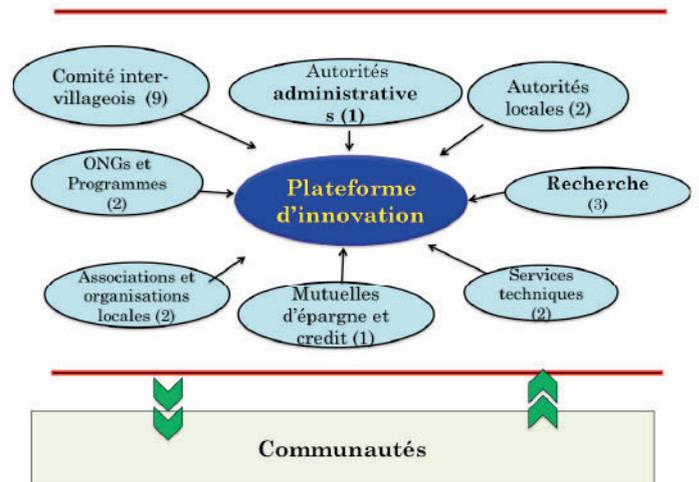


Figure 3 : Composition d'une plateforme d'innovation

Au total, 197 producteurs (dont 69 femmes) et 279 (dont 181 femmes) sont concernés par les plateformes de Fatick et à Kaffrine, respectivement. Chaque plateforme est représentée par un bureau exécutif, composé en moyenne de 18 membres. La fonctionnalité des PI se mesure à travers les activités menées: la tenue de réunions régulières (4/an) ; le nombre de décisions communes prises (5 à Kaffrine et 4 à Fatick) et les chaînes de valeur (multiplication de semences à Fatick et transformation des produits agroforestiers à Kaffrine).

Analyse participative des contraintes à la production forestière et agroforestière

Les contraintes à la production forestière et agroforestière identifiées par les membres de la plateforme sont hiérarchisées par ordre de priorité du bas vers le haut (figure 4)

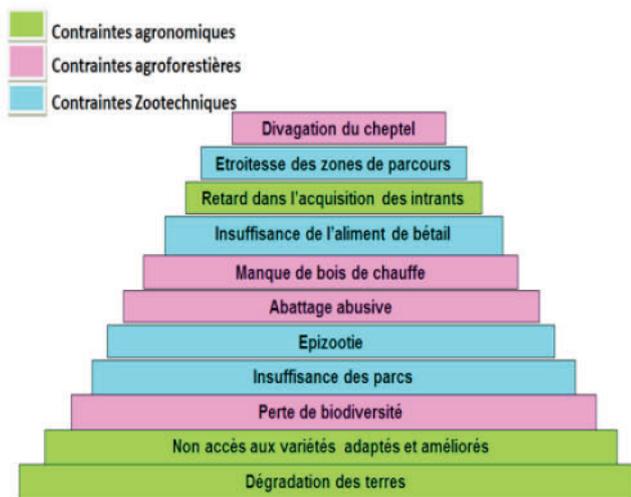


Figure 4 : Contraintes prioritaires de production

Vision des communautés

Dans 30 ans, l'autosuffisance alimentaire sera atteinte dans le terroir, les producteurs seront mieux organisés, le terroir sera totalement reverdit avec une biodiversité accrue. Les terres seront plus fertiles, les cultures diversifiées et les rendements améliorés. Les effets liés au changement climatique seront mieux atténués (baisse de maladies liées à la forte chaleur, baisse de l'érosion éolienne, des incendies et des inondations)

Les « Fermes du Futur » et les « Champ Ecole Paysan » pour la mise à l'échelle d'opportunités/technologies d'adaptation au changement climatique

Pour améliorer la capacité d'adaptation des populations aux effets du changement climatique, l'approche « Fermes du Futur » a été mise en œuvre par les PI dans les sites d'intervention du projet. Ce concept développé par le CCAFS permet à un utilisateur d'identifier et de cartographier des sites analogues spatiaux et temporels à travers le monde. Il s'agit des sites ou des espaces qui connaissent des conditions similaires au site de référence en utilisant des indicateurs climatiques, avec la possibilité d'inclure d'autres indicateurs supplémentaires (biophysiques ou des données socio-économiques). En terme simple, l'outil peut dire aujourd'hui où aller pour trouver le climat futur d'un site de référence. Elle a été mise en œuvre à travers le renforcement de capacité de 5 partenaires techniques des PI (2 Femmes et 3 Hommes) à l'identification des sites analogues aux sites d'intervention et de 217 membres (46 Femmes et 171 Hommes) à travers la visite d'échange inter-paysans. Ensuite, les leçons apprises lors de ces visites d'échange ont été analysées et restituées à la Communauté qui a développé un plan d'action pour la mise en œuvre des apprentissages. L'outil « Fermes du Futur » a permis une conscientisation des membres des plateformes sur les avantages réels de la gestion intégrée des ressources naturelles et sur leur responsabilités dans la gestion décentralisée de ces ressources (protection des fruitiers forestiers dans les parcs, formalisation de la gestion des aires mises en défens, domestication de fruitiers forestiers, transformation des produits forestiers non ligneux et développement du maraîchage).



Figure 4 : Contraintes prioritaires de production

Sur la base de l'approche « Champs Ecoles Paysan », 308 producteurs (dont 176 Femmes et 132 Hommes) ont participé à des visites de partage de connaissances et d'expériences sur les tests agroforestiers (« champs écoles ») de gestion des risques climatiques. Il ressort que les paquets techniques d'adaptation testés sont plus rentables que la pratique paysanne en termes de réduction des dépenses en engrais et d'augmentation du rendement qui est respectivement de 44% et 73% (Tableau 1).

Tableau 1. Rendement grains par traitement (moyenne + écart type) issus des expérimentations des champs écoles

Traitement	GT+FOM	GT+FM	RNA+FOM	RNA+FM
Rendement en grains mil/ha	1188 ± 525	687 ± 391	470 ± 199	352 ± 168

GT= gestion traditionnelle des rejets de souches, RNA= régénération naturelle assistée, FM=fertilisation minérale et FOM=fertilisation organo-minérale en microdose.



Figure 5 : Visites commentées des champs écoles avec les membres des plateformes

L'initiative «une femme un fruitier forestier» et la transformation de PFNL: deux moyens de prise en compte du genre dans le renforcement de la résilience face au changement climatique

L'initiative «une femme un fruitier forestier» a été faite sur la base du test de domestication de fruitiers forestiers conduit par la PI dans une parcelle communautaire de 2 ha qui a servi de lieu d'apprentissage et d'échanges aux hommes et aux femmes à travers l'observation et le partage de connaissance. C'est ainsi que, sur la demande des producteurs, 300 plants d'espèces de fruitiers forestiers (*Ziziphus mauritiana*, *Adansonia digitata* et *Tamarindus indica*) ont été introduits dans les concessions par 24 membres de la PI dont 22 femmes. Un an (1) après plantation, le taux de survie a atteint en moyenne 94%.



Figure 6 : Plantation d'essences forestières

L'initiative de valoriser des produits locaux a été déclenchée par la visite inter-paysanne menée dans le cadre de l'approche «fermes du futur». C'est dans ce contexte que, les capacités de 24 femmes de la PI ont été renforcées en transformation des fruits de baobab en poudre, en hygiène, qualité et en commercialisation. Pour la campagne 2015, le groupement des femmes a obtenu 29 kg de poudre de baobab qui ont générés 121 250 F CFA. Cette activité génératrice de revenu est une motivation supplémentaire pour la gestion des ressources forestières en général et des produits forestiers non ligneux (PFNL) en particulier.



Figure 7 : Exploitations des produits forestiers non ligneux par les femmes des PI

Remerciement :

Ce travail a été possible grâce au financement de la Banque Mondiale à travers le CORAF/WECARD et du Programme CCAFS. Nos remerciements s'adressent aux populations des villages concernés par cette étude pour leur disponibilité (Tattaguine/Fatick et Ngouye-Daga-birame/Kaffrine), au CAR/ANCAR de Ndiognick et de Tattaguine, au chef de brigade des Eaux et Forêts de Mabo et de Tattaguine, au SDDR de Kaffrine et au Maire de NDiognick et Tattaguine.

Bibliographie :

OUEDRAOGO M., Moussa S.A., ZOUGMORE R., TRAORE S., BONILLA FINDJI C. P. O., 2014 - Manuel de Mise en Œuvre de l'Approche «fermes du futur» en Afrique de l'Ouest, CCAFS. Bamako, Mali, 22 pages

NB : les Etudes de Cas sont de brefs rapports destinés à informer la communauté scientifique sur les résultats provisoires de la recherche. Elles ne sont pas nécessairement revues par les pairs. Pour toute information supplémentaire bien vouloir contacter :

CONTACTS :

Diaminatou SANOGO (sdiami@yahoo.fr) Agro-écologue. Coordinatrice Nationale du projet ENRACCA-WA au Sénégal, Centre National de Recherches Forestières (CNR/ISRA), Dakar, Sénégal, BP 2312

Sibiri Jean OUEDRAOGO (sibiri.ouedraogo@insah.org) Expert GRN, Coordinateur Régional du projet ENRACCA-WA, Institut du Sahel (INSAH/CILSS), Bamako, Mali, BP 1530

Cette Etude de Cas est fondée sur les données recueillies par les travaux de recherche entrant dans le cadre du projet ENRACCA-Wa financé par le CORAF et le CCAFS/ICRISAT et mis en œuvre par l'INSAH/CILSS en partenariat avec le CCAFS/ICRISAT et les instituts nationaux de recherches agricoles du Ghana (CSIR-SARI), Mali (IER) et Sénégal (ISRA).

Crédit photo entête : T. Brévault (CIRAD)

EQUIPE EDITORIALE :

Directeur de publication : Prof Antoine N. SOME
Conception : Département DREAM & Unité UCID / INSAH
Mise en page et Impression : Imprim Services

INSTITUT DU SAHEL :

Hamdallaye ACI 2000 Rue : 453 Porte 538 BP 1530 Bamako (Mali)
Tel.: (+223) 20 22 47 06 Fax: (+223) 20 22 78 31
Site web: www.insah.org